

LA PART OBSCURE DU POUVOIR



© Eugenio Pini

Davide Livermore

DAVIDE LIVERMORE LIVRE SA MISE EN SCÈNE DE *DON CARLO* À L'OPÉRA DE MONTE-CARLO DANS UNE NOUVELLE PRODUCTION QUI AMPLIFIE L'ESTHÉTIQUE HISTORIQUE DE L'ŒUVRE D'ART LYRIQUE PAR DES EFFETS VISUELS HAUTEMENT TECHNOLOGIQUES, AU SERVICE D'UN PROPOS TOUJOURS CONTEMPORAIN.

Don Carlo est certainement l'un des opéras les plus sombres de Verdi. Quelle en est votre vision ?

Encore aujourd'hui, à notre époque, nous rendons grâce au travail artistique exceptionnel et unique qu'a accompli Giuseppe Verdi au XIX^e siècle. En ce qui me concerne, je me mets à la disposition de cette partition absolument incroyable qui nous fait voyager dans les profondeurs de l'âme humaine, la solitude, et la part la plus obscure du pouvoir. Cecilia Bartoli a fait appel à moi à l'Opéra de Monte-Carlo pour réaliser une production fidèle à l'aspect historique, qui montre comment cet opéra peut s'avérer très contemporain, même à travers une mise en scène qui respecte la période d'écriture du livret. Je me suis beaucoup intéressé à la recherche visuelle et surtout à la relation entre les personnages pour donner accès à la profondeur de l'âme humaine, jusque dans sa part la plus obscure, en montrant le XVI^e siècle d'une manière super technologique de sorte à créer toujours une interaction entre les images et ce qui se passe sur scène. Nous utilisons notamment des vidéos, et proposons par exemple des projections d'une peinture espagnole du XVI^e siècle, tout étant toujours en mouvement, au même titre que l'histoire qui ne cesse d'évoluer, à l'instar de l'âme des personnages, quand le drame se joue sur scène.

Les univers visuels ainsi créés semblent s'apparenter à des modélisations mentales...

Oui, et nous entrons alors en quelque sorte dans l'âme des personnages, qui ont une influence sur les changements de décor, accompagnant de fait la progression du récit. Autrement dit, l'image amplifie encore davantage ce qui se passe dans l'histoire et dans l'âme de ces incroyables personnages.

Les personnages de Don Carlo possèdent en effet une grande profondeur de psychologie.

Exactement, et nous utilisons le décor pour intensifier la manifestation du drame intérieur.

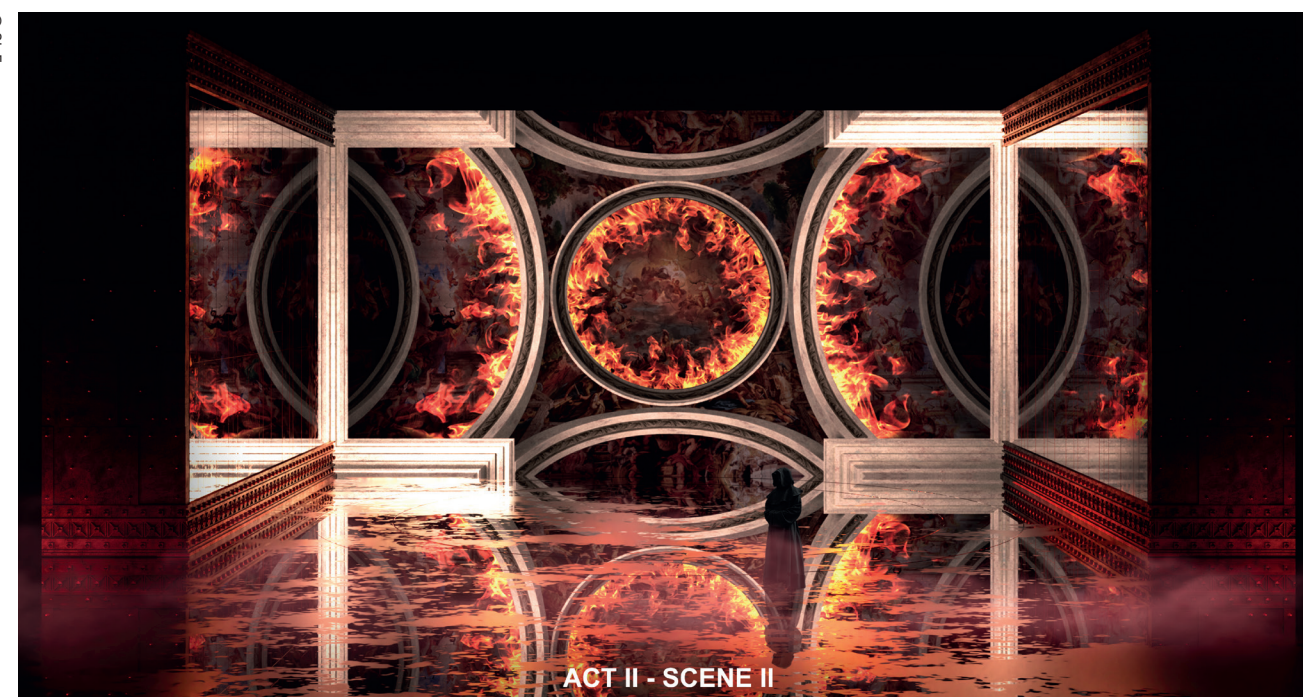
Un mot sur la distribution, et en particulier à propos de Vittorio Grigolo dans le rôle-titre de Don Carlo...

La saison dernière, nous avons travaillé ensemble sur *Les Contes d'Hoffmann* à la Scala. Il a un talent, une voix et un timbre exceptionnels. A l'occasion de cette production, nous nous sommes très bien entendus, nouant de nombreuses connexions, notamment dans la recherche de la beauté.

Vous avez fait le choix de ne pas transposer Don Carlo dans une autre époque. Qu'en est-il des costumes ?

Oui, en effet, les costumes sont vraiment contemporains de l'époque du livret, et donc de la période du règne de Philippe II. Je voulais donner la possibilité de faire ressentir la contemporanéité de l'émotion de l'histoire de *Don Carlo*, qui ne dépend pas de la question de choisir une époque ancienne ou moderne pour les costumes, mais plutôt de la façon dont nous les utilisons pour raconter l'histoire, et je pense qu'il était important de conserver le contexte historique. Kubrick par exemple, avec *Barry Lyndon*, a raconté une histoire tellement émouvante en ayant recours à une esthétique du passé dans sa mise en scène (Stanley Kubrick a adapté *Les Mémoires de Barry Lyndon* avec l'intention de recréer une époque révolue, envisageant son film comme « un documentaire sur le XVIII^e siècle », NDLR). Nous sommes absolument dans le XVI^e siècle, mais en même temps avec la force d'un décor technologique alliée à celle de la référence historique des costumes.

© Gioferma



ACT II - SCENE II

Maquettes décors

Enfin, quels sont vos liens avec l'Opéra de Monte-Carlo, et a *fortiori* avec sa nouvelle directrice, Cecilia Bartoli, puisque vous reviendrez dès le mois de janvier dans l'actualité de la maison d'opéra monégasque pour la mise en scène d'une nouvelle production de *Giulio Cesare in Egitto*, avant qu'elle ne soit ensuite présentée à Vienne ?

Je remercie Cecilia Bartoli pour sa confiance et pour m'avoir proposé cette double collaboration. Je l'aime beaucoup, c'est une artiste exceptionnelle et je suis vraiment content à l'idée de travailler avec elle aussi sur scène, parce que c'est un rêve de voir réuni dans une même personnalité autant de capacités artistiques vocales d'un côté, et, de l'autre, un tel talent d'actrice... la voix, la beauté et le talent, c'est vraiment un miracle ! Je suis ravi de monter *Giulio Cesare in Egitto* avec Cecilia, mais mon histoire avec Monte-Carlo n'est pas nouvelle, puisque j'avais déjà été invité par Jean-Louis Grinda (ancien directeur de l'Opéra de Monte-Carlo de 2007 à 2022) à mettre en scène une production d'*Adriana Lecouvreur* qui avait gagné le *Prix de l'Europe Francophone* en 2017-2018. C'est un grand plaisir de me voir offrir la possibilité de revenir cette saison à deux reprises, avec ces œuvres exceptionnelles qui ont marqué chacune à leur manière des périodes de l'art théâtral lyrique, éloignées et très différentes, mais tout aussi intéressantes l'une que l'autre.



Vittorio Grigolo

© Leva Ukanyte



Maquettes décors

© GioForma

Don Carlo – Opéra de Monte-Carlo - Les 22, 24 et 26 Novembre 2023 - Nouvelle production.
Version de Milan (10 juin 1884) : en italien et en quatre actes. Direction musicale : Massimo Zanetti ;
mise en scène : Davide Livermore, décors : GioForma ; costumes : Sofia Tasmagambetova ; lumières : Antonio Castro ; vidéos : D-Wok ; Chef de chœur : Stefano Visconti - Place du Casino, 98000 Monaco - www.opera.mc

THE DARK HEART OF POWER

DAVIDE LIVERMORE'S CONTEMPORARY NEW PRODUCTION OF DON CARLO AT THE OPÉRA DE MONTE-CARLO AMPLIFIES THE WORK'S HISTORICAL AESTHETIC WITH HI-TECH VISUAL EFFECTS.

Don Carlo is one of Verdi's darkest operas. What is your vision of this work?

This incredible score takes us on a journey into the depths of the human soul, solitude, and the darkest part of power. Cecilia Bartoli invited me to the Opéra de Monte-Carlo to create a production that is faithful to the historical period in which the libretto was written, but that feels highly contemporary. I did a lot of visual research, and was fascinated with the relationship between the characters as a way of accessing the depths of the human soul. The 16th century is shown in a very hi-tech way that creates a constant interaction between the images and what is happening on stage. We use video, for example projections of a 16th-century Spanish painting. Everything is always in motion, just like history and the characters' souls.

The visual worlds seem to reflect mental states...

Yes, and in a way we enter the souls of the characters, which influence the set changes and evolve with the narrative.

The characters in Don Carlo have great psychological depth.

Exactly, and we use the scenery to intensify the interior drama.

Tell us about the cast, in particular Vittorio Grigolo, who performs the title role of Don Carlo.

Last season we worked together on *The Tales of Hoffmann* at La Scala. He is very gifted, with an exceptional voice and timbre. We got along very well on this production, and made lots of new connections, especially in the pursuit of beauty.

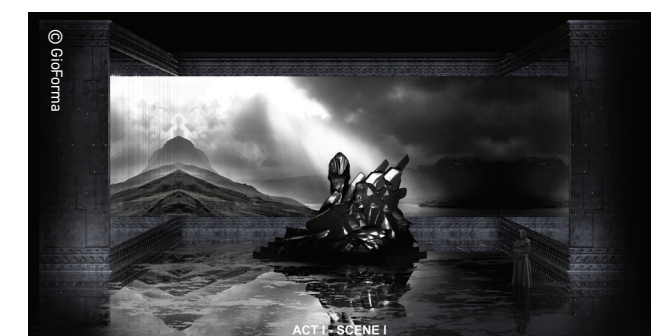
You decided not to transpose Don Carlo to a different era. What about the costumes?

The costumes are in keeping with the period of the libretto, the reign of Philip II. I wanted people to experience the contemporary aspect of *Don Carlo*. This doesn't depend on whether we choose period or modern costumes, but on the way we use them to tell the story, and I felt it important to

keep the historical context. In *Barry Lyndon*, for example, Kubrick told an incredibly moving story by using a period aesthetic. Here, we are absolutely in the 16th century, but with the power of hi-tech set designs allied to that of period costumes.

Tell us about your relationship with the Opéra de Monte-Carlo and its new director, Cecilia Bartoli. In January you will be returning with a new production of Giulio Cesare in Egitto, which will later be presented in Vienna.

I'm grateful to Cecilia Bartoli for believing in me and for proposing this double partnership. I really like her – she is an outstanding artist and I'm very happy to be able to work with her on stage, because it's wonderful to see someone who combines such excellent vocal skills on the one hand, and such a gift for acting on the other: she has the voice, looks and talent – a true miracle! I'm delighted to stage *Giulio Cesare in Egitto* with Cecilia, although I already had a connection to Monaco, because I was previously invited by Jean-Louis Grinda (former director of the Opéra de Monte-Carlo from 2007 to 2022) to stage a production of *Adriana Lecouvreur* that won the *Prix de l'Europe Francophone* in 2017-2018. I am very pleased to be returning twice this season, with exceptional works that each represent in their own distinct way particular periods in opera that are very different, but equally interesting.



Decor models